



FREDERICK FLORIN/AFP/GETTY IMAGES

Pourquoi la Trompette surveille la poussée de l'Europe vers une armée unifiée

Alors que les menaces mondiales augmentent, de nombreuses nations soutiennent l'idée d'une armée européenne indépendante et unie.

- Richard Palmer
- [11/12/2017](#)

Les 100 ans entre 1815 et quand la Première Guerre mondiale a débuté en 1914 furent l'une des plus grandes périodes de paix en Europe. Mais cela ne veut pas dire que c'était paisible.

Considérez ce qui s'est passé pendant ces années : la France a envahi l'Espagne ; la Russie a combattu la Turquie ; divers états allemands se sont battus avec le Danemark, l'Autriche et la France ; la Grande-Bretagne et la Turquie ont combattu la Russie ; et la Grèce a combattu la Turquie. Ce ne sont que les « faits saillants »—et ils n'incluent pas les nombreux conflits internes, soulèvements, déclarations d'indépendance et autres troubles politiques qui se sont produits. Même la Suisse a connu une guerre civile.

Voilà à quoi ressemblait la « paix » en Europe avant la deuxième moitié du 20e siècle.

Les États d'Europe ont passé 75 pour cent du 17e siècle en guerre les uns avec les autres, 50 pour cent du 18e siècle, et 25% du 19e. Les périodes de guerre sont devenues plus courtes—mais elles ont plus que compensées par des armes dévastatrices et plus efficaces.

C'est pourquoi beaucoup sont sceptiques quant à la création d'une « armée européenne ». Comment un continent ayant une si longue histoire de guerre et de division peut-il former une force militaire unifiée?

Un tel effort a échoué, plusieurs fois. La France a bloqué une tentative de former la « Communauté européenne de défense » dans les années 1950. Plus récemment, en 2011, la Grande-Bretagne a opposé son veto à des plans pour un quartier général militaire. La menace d'un veto britannique a contrecarré beaucoup d'autres tentatives.

Pourtant, malgré toute cette division historique et cette histoire d'échecs, la *Trompette*, et la *Pure Vérité* avant nous, ont constamment prédit que l'Europe formerait une force militaire unie. Pourquoi?

Adolf Hitler n'a pas été le premier, ni le dernier, dirigeant européen à plonger le continent européen dans la guerre.
(Hulton Archive/Getty Images)

Un danger réel

Ce sujet n'est pas simplement d'intérêt académique. Napoléon Bonaparte, le Kaiser Wilhelm et Adolf Hitler ont tous englouti le monde dans la guerre à travers leurs plans de conquête. Depuis la Seconde Guerre mondiale, l'Europe a été relativement

démilitarisée. C'est une préoccupation légitime si une Europe militairement revitalisée revient à ses vieilles habitudes.

Les experts en géopolitique le pensent certainement. « Une Europe fédérale constituerait une agglomération de forces qui modifierait complètement notre importance en tant que puissance atlantique et affaiblirait considérablement notre position dans l'hémisphère occidental », a averti Nicholas Spykman, professeur de relations internationales de l'université de Yale dans les années 1940.

« Déjà on peut voir que plus l'Europe devient unie, plus ses tensions avec les États-Unis sont grandes », écrit l'auteur à succès Robert Kaplan. « Un véritable super-État européen avec des forces armées et une politique étrangère unique à sa disposition serait à la fois un ardent concurrent des États-Unis et possiblement le pouvoir extérieur dominant dans la zone équidistante du sud de l'Amérique du Sud. »

Si l'Europe s'unit militairement, le monde aurait une autre superpuissance. Jusqu'à présent, l'Europe a généralement suivi la politique américaine. Elle a eu peu de choix : l'Amérique a été sa principale source de protection. Mais une Europe avec une armée unifiée est une Europe qui est à la fois indépendante des États-Unis et capable de menacer la paix mondiale.

Une telle Europe est-elle possible?

La plus récente poussée

Des migrants syriens arrivent à Munich, en Allemagne. (SEAN GALLUP/Getty Images)

La plus récente poussée vers une armée européenne a commencé avec l'attaque de Paris le 13 novembre, 2015. Pourquoi cette poussée devrait-elle être différente des échecs du passé ?

Plusieurs facteurs se sont regroupés, rendant cette nouvelle poussée plus probable que jamais de réussir :

1. **Brexit** : Jusqu'à présent, le veto de la Grande-Bretagne a empêché tout progrès significatif vers une armée européenne. Lorsque les Britanniques ont voté pour quitter l'Union européenne en juin 2016, la discussion en Europe sur la possibilité de procéder à la militarisation a immédiatement été lancée.
2. **La crise migratoire** : L'espace Schengen comprend 26 pays européens qui ont aboli le contrôle des passeports et autres contrôles aux frontières. Ces pays partagent une frontière mais ne partagent actuellement aucun moyen de protéger cette frontière. Il est maintenant clair qu'une faiblesse dans la frontière d'un État affecte toute la zone. Pour que l'espace Schengen parvienne à se maintenir ensemble à long terme, l'Europe a besoin de certains moyens de protection commune.
3. **Terrorisme** : De 2014 à 2017, les États membres européens ont subi plus de 19 attaques, tuant plus de 370 personnes—et déjoués plus de 45 tentatives d'attentats à la bombe, d'attaques à coups de couteau et de fusillades. La montée du terrorisme attire l'attention sur les dangers inhérents à une frontière commune. Mais cela démontre aussi comment un Moyen-Orient et une Afrique du Nord instables menacent l'Europe.
4. **Le retrait de l'Amérique** : Jusqu'à récemment, grâce aux garanties de sécurité américaines, l'Europe n'avait pas besoin de beaucoup de militaires. Mais sous les présidents américains Barack Obama et Donald Trump, l'Amérique s'est retirée de manière significative du monde. Les dirigeants européens se sont montrés de plus en plus audacieux quant au besoin que cela crée pour une militarisation européenne plus robuste.
5. **L'émergence de la Russie** : Les nations de l'Europe centrale et orientale, en particulier, se tournent vers l'Allemagne pour de la protection, à mesure que leurs craintes grandissent à l'égard du voisin agressif à l'Est de leurs frontières.

Des progrès spectaculaires

Compte tenu de toutes ces pressions, il est facile de voir pourquoi l'Europe a pris des mesures spectaculaires pour créer une armée commune au cours des deux dernières années—et le rythme de ces mesures s'accélère. La liste est assez étonnante :

- **13 novembre 2015** : Des terroristes tuent 130 personnes à Paris. La France invoque pour la première fois la clause d'autodéfense de l'Europe.
- **17 mars 2016** : La 43ème brigade mécanisée néerlandaise rejoint l'armée allemande, plaçant les deux tiers de la structure de commandement de l'armée néerlandaise sous la direction allemande.
- **17 mars 2016** : Le ministre allemand de la Défense déclare que l'Allemagne va mettre en place une division blindée multinationale qui sera le « noyau d'une armée européenne ».
- **6 avril 2016** : Le président français François Hollande dit au magazine allemand *Bild* : « Ne comptons pas sur un autre pouvoir, même amical, pour faire disparaître le terrorisme », se référant aux États-Unis.
- **23 juin 2016** : Les citoyens britanniques votent pour quitter l'Union européenne.

- **24 juin 2016** : Les ministres des Affaires étrangères français et allemand exposent leur vision de l'Union européenne sans la Grande-Bretagne, proposant « un Pacte européen de sécurité englobant tous les aspects de la sécurité et de la défense ».
- **28 juin 2016** : Mme Federica Mogherini, Haute représentante de l'UE pour les affaires étrangères et la politique de sécurité, publie son rapport tant attendu sur les affaires étrangères européennes—appelant à « une Europe plus forte » et à une coopération militaire.
- **13 juillet 2016** : L'Allemagne publie une revue décennale de ses forces militaires, annonçant que la nation « s'efforce d'atteindre l'objectif à long terme d'une Union de sécurité et de défense européenne commune ». Elle recommande la création d'un quartier général militaire européen et un conseil des ministres de la défense, et il appelle les nations de l'UE à produire et à partager de l'équipement militaire.
- **14 septembre 2016** : Dans son discours sur « l'état de l'Union », le président de la Commission européenne, Jean-Claude Juncker, appelle à une force militaire de l'UE pour résoudre la « crise existentielle » de l'Europe.
- **16 septembre 2016** : Les pays de l'UE (moins la Grande-Bretagne) conviennent d'un calendrier pour le développement de la coopération militaire.
- **6 octobre 2016** : Création de l'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes. La force commence avec un personnel de 1 500 et pourra se déployer dans n'importe quel pays de la zone sans-frontières Schengen, même sans la permission de la nation hôte.
- **8 novembre 2016** : Donald Trump est élu président des États-Unis. Beaucoup en Europe répondent en exigeant une coopération militaire européenne accélérée afin de mettre fin à la dépendance de l'Europe vis-à-vis de l'Amérique.
- **30 novembre 2016** : La Commission européenne annonce des projets pour l'UE de dépenser près de 6 milliards de dollars par an pour développer de nouveaux équipements militaires et jusqu'à un demi-milliard de dollars par an pour la recherche.
- **15 décembre 2016** : Lancement du système de navigation par satellite européen Galileo. Le soutien aux missions militaires de l'UE est une motivation majeure pour le projet.
- **7 février 2017** : Jarosław Kaczyński, chef du parti au pouvoir en Pologne, a déclaré que la Pologne « accueillerait une superpuissance nucléaire de l'UE » et que l'UE devrait « se préparer à d'énormes dépenses » pour son armée.
- **16 février 2017** : La République tchèque et la Roumanie acceptent d'intégrer des brigades de leurs forces armées dans l'armée allemande.
- **16 février 2017** : Les ministres de la Défense de Belgique, d'Allemagne et de Norvège signent une déclaration d'intention de rejoindre une flotte d'avions de ravitaillement créée par les Pays-Bas et le Luxembourg.
- **6 mars 2017** : Les dirigeants de l'UE approuvent la création d'un nouveau quartier général militaire. Au départ, le quartier général ne commandera que des missions de formation, mais comme l'a signalé le *EU Observer*, certains considèrent le nouveau siège comme « le noyau d'une future armée européenne ».
- **10 avril 2017** : La France et l'Allemagne signent un accord pour exploiter une flotte commune d'avions de transport.

Personnel militaire de l'Eurocorps lors d'une cérémonie au Parlement européen à Strasbourg, France. (FREDERICK FLORIN/AFP/Getty Images)

Jamais dans l'histoire, l'Europe n'a obtenu autant de résultats concrets dans sa démarche d'une armée unifiée.

Le lancement de l'Agence de garde-côtes est particulièrement historique. Les représentants de l'UE à Bruxelles peuvent désormais déployer légalement des soldats armés sur le territoire de l'UE, *même contre les souhaits de cette nation*. Cela représente une véritable érosion de l'un des aspects les plus fondamentaux de la souveraineté nationale : le monopole de l'État sur l'usage légitime de la violence, ce que l'*Encyclopédie Britannica* appelle « une caractéristique déterminante de l'État moderne ». L'Agence européenne de garde-frontières et de garde-côtes indique clairement que les États européens ne sont plus pleinement souverains. En principe, c'est une concession énorme et un pas important vers une armée partagée.

Au côté de ces grands gestes européens, l'Allemagne a fait des progrès rapides sur un autre front. En 2013, le ministre allemand de la Défense, Thomas de Maizière, s'est impatienté des efforts visant à créer une armée européenne à travers un grand traité imaginé depuis longtemps. Alors il a annoncé une approche différente. L'Allemagne construirait un militaire de l'UE une nation à la fois. Elle travaillerait avec ses voisins, intégrant leurs forces dans l'armée allemande une par une. Une fois qu'une poignée de nations se seraient inscrites, la force multinationale pourrait constituer le noyau d'une armée européenne plus importante.

L'Allemagne construirait un militaire de l'UE une nation à la fois. Elle travaillerait avec ses voisins, intégrant leurs forces dans l'armée allemande une par une.

Les Hollandais furent les premiers à s'inscrire, intégrant les deux tiers des structures de commandement de leur armée dans l'armée allemande. En 2017, la République tchèque a accepté que deux brigades de combat rejoignent l'armée allemande. Les Roumains transfèrent également une brigade en Allemagne.

Les nations européennes ont déjà fait beaucoup plus de progrès vers une armée européenne unie qu'elles ne l'ont fait au cours des 50 dernières années combinées.

Ces étapes ne sont qu'un début, mais une étape importante. L'Europe a un énorme potentiel de puissance. L'Amérique fait pression sur l'Allemagne pour qu'elle consacre 2 pour cent de son produit intérieur brut à son armée. Si l'Allemagne fait suite, elle aura un budget militaire beaucoup plus important que celui de la Russie. Commencez à combiner cela avec d'autres nations et vous avez une force redoutable. L'Union européenne a une économie à peu près la même taille que celle de l'Amérique. La France est déjà une puissance nucléaire. Les Pays-Bas, l'Allemagne et l'Italie ont des bombes nucléaires américaines.

Herbert W. Armstrong a mis en garde contre cette union militaire pendant des décennies. En mai 1953, il a écrit que « dix nations européennes puissantes uniront leurs forces ». En août 1978, il a averti : « Les Européens sont beaucoup plus inquiets de leur sécurité en comptant sur la puissance militaire des États-Unis pour les protéger que les Américains le réalisent ! ...

« *Les Européens veulent leur propre puissance militaire unie ! Ils savent qu'une union politique de l'Europe produirait une troisième grande puissance mondiale, aussi forte que les États-Unis ou l'URSS—possiblement plus forte !* »

Une union pour faire la guerre

Une simple préservation de soi fournit une puissante motivation à surveiller l'Europe pour tout signe d'une puissance militaire unifiée. Mais la raison ultime pour laquelle la *Trompette* observe cette tendance est la *prophétie biblique*.

M. Armstrong a basé ses prophéties sur les Écritures comme Daniel 2 et 7 et Apocalypse 13 et 17. Celles-ci décrivent une puissance européenne composée de 10 nations ou groupes de nations qui apparaîtraient en ce temps de la fin.

Apocalypse 17 : 12, par exemple, décrit « dix rois, qui n'ont pas encore reçu de royaume, mais qui reçoivent autorité comme rois pendant une heure avec la bête ».

UNE BÊTE COMME AUCUNE AUTRE : Apocalypse 13
dépeint l'Empire romain comme un empire possédant les fortalezas de todos sus predecesores.
(Crédito: la Trompeta)

« La septième tête » de cette puissance bestiale, il explique « avec ses 10 cornes, dans le chapitre 17, sera, comme l'explique le chapitre 17, la renaissance de la bête, l'Empire romain, 'hors de l'abîme' par un 'États-Unis d'Europe', ou une fédération de 10 nations européennes centrées dans les limites de l'ancien Empire romain ».

Ces 10 rois régneront ensemble dans le cadre du pouvoir de la bête. C'est un point important que vous devez prouver à partir de la Bible. De nombreuses preuves provenant des écritures bibliques peuvent être trouvées dans la brochure gratuite de Herbert W. Armstrong *Qui est, ou qu'est-ce que, la bête prophétique ?*

Cette union de 10 rois est clairement une union militaire. La Bible dit que ces rois « combattront » (verset 14).

Beaucoup d'autres passages mettent en garde contre une *grandepuissance guerrière* en cette fin des temps. Dans Ésaïe 10: 5-7, Dieu dit qu'Il a suscité l'Allemagne—l'Assyrie du temps de la fin—pour « détruire, et exterminer les nations en foule ». Habacuc 1 : 6 parle de la même période, appelant la puissance européenne de la fin des temps « Chaldéens »—cette fois-ci se référant à la nature religieuse de ce pouvoir. Il les décrit comme un « peuple furibond et impétueux, qui traverse de vastes étendues de pays, pour s'emparer de demeures qui ne sont pas à lui ».

La Bible est pleine de prophéties prédisant un empire militaire qui va marcher et conquérir Israël. « Je fais venir de loin une nation contre vous, maison d'Israël, dit l'Éternel ; c'est une nation forte, c'est une nation ancienne, une nation dont tu ne connais pas la langue, et

LA BÊTE ET LA PROSTITUÉE : La Bible prophétise en détail sur un empire bestial chevauché par une fausse église.

dont tu ne comprendras point les paroles », déclare

(Gary Dorning / Trompette)

Jérémie 5 : 15. Ézéchiel 6: 3 déclare : « Montagnes d'Israël, écoutez la parole du Seigneur, de l'Éternel ! Ainsi

parle le Seigneur, l'Éternel, aux montagnes et aux collines, aux ravins et aux vallées : voici, je fais venir l'épée contre vous, et je détruirai vos hauts lieux. »

Ces deux prophètes écrivaient 100 ans après que l'ancien Israël soit allé en captivité. Leurs avertissements ne font aucuns sens—à moins que vous ne réalisiez qu'ils sont destinés pour quand Dieu « ramènera les captifs ... d'Israël » durant « le temps d'angoisse pour Jacob » (Jérémie 30 : 3, 7).

La puissance militaire qui se bâtit en Europe en ce moment est celle que Dieu a prophétisé qui « ramènera » cette captivité.

C'est à cause de ces prophéties que M. Armstrong a prévu que l'Europe deviendrait une puissance militaire. Mais M. Armstrong a également vu à partir des prophéties de la Bible que cette unification ne viendrait pas facilement.

« Les nations d'Europe se sont efforcées de se réunifier », écrivait-il dans *la Pure Vérité* de janvier 1979. « Ils désirent une monnaie commune, *une seule force militaire combinée*, un seul *gouvernement* uni. Ils ont fait un début dans le Marché commun. Ils travaillent maintenant vers une monnaie commune. Pourtant, sur une base purement politique, ils ont été totalement *incapables* de s'unir. »

Comment, alors, vont-ils s'unir ? M. Armstrong a poursuivi en expliquant que cela se produirait par l'ajout d'une force *religieuse* en Europe—la même qui a été associée à chaque empire européen majeur au cours des 15 derniers siècles : l'Église catholique romaine. (Lisez notre brochure gratuite *L'Allemagne et le Saint Empire romain*).

Comment, alors, vont-ils s'unir ? M. Armstrong a poursuivi en expliquant que cela se produirait par l'ajout d'une force *religieuse* en Europe—la même qui a été associée à chaque empire européen majeur au cours des 15 derniers siècles : l'Église catholique romaine.

Oui, le projet d'unification sur le continent européen aura de sérieux obstacles. Le continent qui a été déchiré par la guerre à plusieurs reprises ne se réunira pas facilement et ne sera jamais une image d'harmonie. En fait, même lorsque son unification en un seul empire sera complète, les dix nations de cette superpuissance seront un mélange et ne resteront pas unies, « de même que le fer ne se mêle pas avec l'argile » (Daniel 2 : 43). La prophétie révèle qu'il s'agit d'une union acrimonieuse et fatalement imparfaite qui ne parviendra à tenir ensemble que pour quelques courtes—mais terriblement destructrices—années.

Ces prophéties s'accélèrent vers leur accomplissement. Bien que l'Europe ait beaucoup à faire avant que son union militaire soit entièrement formée, les Européens subissent de fortes pressions. Des crises majeures conduisent cette poussée pour une armée européenne. C'est pourquoi cela doit être pris au sérieux, malgré toutes les rhétoriques ratées du passé. Les attaques terroristes, la crise des migrants, l'agression croissante de la Russie—aucun de ces problèmes ne disparaît. Si les efforts de l'Europe sont bloqués, une ou plusieurs de ces forces pousseront encore l'Europe vers son destin prophétisé : un super-État dont les nations individuelles perdront leur souveraineté mais obtiendront le pouvoir de projection d'une superpuissance du 21^e siècle.

L'arrivée d'une force militaire européenne indépendante sera l'un des développements les plus radicaux depuis des décennies. En même temps, l'Allemagne émerge clairement comme le chef de file dans cette poursuite de former une armée.

Bien que, à l'heure actuelle, de nombreuses nations soutiennent les efforts de l'Europe pour augmenter sa puissance militaire, la prophétie biblique montre que cette tendance est l'une des plus dangereuses à se produire dans le monde aujourd'hui !